

[Text]

as many non-union employees in the States as there were in Canada.

• 1010

American Motors recently boasted that with the help of Teleglobe Canada it was able to move almost all of its data processing to the United States. American Motors now handles \$770 million worth of business in Canada with five data processing employees.

When Electronic Data Systems took over General Motors data processing staff, it took over 10,000 U.S. employees. When it took over General Motors Canada staff, it took over only 500 employees.

In October 1987, just last month, Chrysler Corporation announced major cut-backs in its white-collar work force. However, few Canadian jobs would be affected because most of the affected departments, notably engineering, purchasing and product development, do not exist in Canada or are small in comparison with the U.S. departments. Surely you cannot want to hear that sort of thing.

A paper produced by the U.S. trade officials responsible for services in trade policy development outlines the trade employment gains in computer services in exactly the same areas and for exactly the same reasons that Canada can expect trade losses. It also outlines trade agreement objectives that are identical to the results achieved by the U.S. in the Canada-U.S. agreement. Excerpts from that study are included in exhibit V; you will see that study, which was prepared in February 1985, was very prophetic. They are talking about exactly the jobs we have been talking about for ten years, only they are talking about gaining them and we are talking about losing them. And they are the trade negotiators for the U.S. side.

In July of 1987 we got Evans Research to examine the job breakdown of hourly and salaried employees at General Motors, Ford and Chrysler. They determined that in 30% of those companies, U.S. employees are salaried while only 14% of the Canadian employees are salaried.

In August 1987 the Policy and Strategy Branch of the Ministry of State for Science and Technology produced a discussion paper outlining a bleak picture of high technology in Canada. A huge deficit in high technology jobs, which does not include the office jobs that we are talking about, is equivalent to 120,000 jobs.

[Translation]

donc, comme nous l'avons prouvé plus tard, qu'il y a, aux États-Unis, deux fois plus d'employés non syndiqués qu'au Canada.

American Motors se vantait récemment de pouvoir traiter, avec l'aide de Téléglobe Canada, presque la totalité de ses données aux États-Unis. Actuellement, American Motors réalise un chiffre d'affaires de 770 millions de dollars au Canada et n'emploie que cinq employés dans le traitement des données.

Lorsque Electronic Data Systems a intégré le personnel de traitement des données de General Motors, elle a embauché 10,000 employés américains. En revanche, lorsqu'elle a remplacé le personnel de General Motors Canada, elle n'a embauché que 500 employés.

Au mois d'octobre en 1987, soit le mois dernier, la société Chrysler a annoncé un élagage important dans ses effectifs de cols-blancs. Elle a précisé toutefois que peu d'emplois canadiens seraient remis en cause, étant donné que la plupart des secteurs touchés, en particulier les services de génie, le secteur des acquisitions et d'élaboration des produits sont inexistantes au Canada ou peu développés par rapport à leurs pendant américains. Ce n'est vraiment pas le genre de commentaires qui fait plaisir.

Un document produit par les négociateurs américains chargés des services de développement des politiques commerciales révèle que les nouveaux emplois créés dans le domaine des services informatiques se trouvent exactement dans les mêmes secteurs où le Canada doit s'attendre à perdre des emplois. Les objectifs commerciaux énoncés dans ce document sont identiques aux résultats conférés aux États-Unis par l'accord canado-américain. La pièce V présente des extraits de cette étude; vous noterez que cette étude, effectuée en février 1985, était très prophétique. Elle mentionne exactement les mêmes emplois que ceux dont on parle depuis dix ans, si ce n'est que les Américains en parlent comme de nouveaux emplois, alors que pour nous, il s'agit d'emplois que nous allons perdre. Or, les auteurs de ce document sont les négociateurs américains.

Au mois de juillet 1987, nous avons demandé à Evans Research d'étudier la répartition des tâches entre les employés rémunérés à l'heure et les salariés de General Motors, Ford et Chrysler. Il s'est avéré que dans 30 p. 100 de ces entreprises, les employés américains sont salariés, alors que c'est le cas seulement de 14 p. 100 des employés canadiens.

Au mois d'août 1987, la Direction de la politique et de la stratégie du ministère d'État aux sciences et à la technologie a publié un document d'étude qui brosse un triste tableau de la technologie de pointe au Canada. L'énorme déficit des emplois dans le secteur de la technologie de pointe, qui ne comprend pas les emplois de bureau dont nous parlons, représente 120,000 emplois.